

UNE BELLE HISTOIRE D'AMOUR ENTRE PARIS ET LA HAVANE

“CATALINA LASA ET JUAN PEDRO BARO”

Article présenté par Monique PEAINCHAU : *COLLECTIF MEMOIRE DES RELATIONS FRANCO-CUBAINES*

Document rédigé d'après le livre de **CIRO BIANCHI ROSS** (Célèbre Journaliste cubain) : MEMORIA OCULTA DE LA HABANA (2002) Chapitre : Verdad y leyenda de Catalina LASA.

Traduction de l'espagnol par Emilia CAPOTE et Monique PEAINCHAU.

Complété par différents articles de presse, et Internet.

Photos : internet.

QUI VA ENCORE DOUTER QUE PARIS EST BIEN LA VILLE DE L'AMOUR, APRES AVOIR LU LA ROMANTIQUE HISTOIRE DE CATALINA LASA ET JUAN PEDRO BARO, DEUX CUBAINS DE LA HAUTE BOURGEOISIE DE LA FIN DU XIXème SIECLE ET DU DEBUT DU XXème.

ILS SE SONT CONNUS A PARIS, ONT VECU LEUR AMOUR A LA HAVANE QU'ILS ONT DU FUIR POUR REpondre AU CONFORMISME DE L'EPOQUE, ILS SE SONT MARIÉS A PARIS, AVANT DE REVENIR TRIOMPHALEMENT A CUBA, QUI LEGALISERA PEU APRES LE DIVORCE.

LA VERITE ET LA LEGENDE

Cette histoire nous est parvenue comme une rumeur où la vérité et la légende se confondent, prisonnières d'une trame où des fils réels ou irréels s'entrecroisent.

CATALINA LASA née le 30 avril 1875, à Matanzas, était incontestablement très belle puisqu'elle a remporté des concours de beauté en 1902 et 1904. Avec un corps sublime et des yeux d'un bleu profond, elle faisait tourner les têtes. De plus, elle était très intéressante...et l'une des femmes les plus riches aussi... Il est certain qu'on trouvait à cette époque-là, des femmes belles, intéressantes...et riches.....Mais si aujourd'hui, plus de 90 ans après sa mort, je veux évoquer Catalina LASA, c'est parce que son histoire lui a survécu.

Elle avait séduit celui qui devint son premier mari en 1898, PEDRO LUIS ESTEVEZ ABREU, fils de MARTA ABREU (fille émérite de Santa Clara) et de celui qui deviendra le premier vice-président de la République de Cuba : LUIS ESTEVEZ ROMERO. Ensemble, ils avaient eu un garçon. A la fin de la guerre d'indépendance, ils s'installèrent à La Havane, et ils firent de nombreux voyages à PARIS où ils avaient également une résidence.

LA RENCONTRE

Lors d'une réception à PARIS son regard bleu croise celui de JUAN PEDRO BARO, un propriétaire richissime, maître de plusieurs usines sucrières. Cet homme d'affaire très habile, était marié lui aussi, avec ROSA VARONA et de ce mariage était née une fille.

Cette rencontre va bouleverser leur vie. JUAN PEDRO BARO tombe amoureux au premier regard, elle le trouve aussi à son goût, et quoique mariés tous les 2, ils décident de se voir et vont nouer une relation secrète. À l'époque ce qui était toléré à Paris, ne l'était pas à La Havane où les relations extra-maritales sont condamnées par une société, qui malgré la récente indépendance de Cuba, reste enfermée dans les contraintes d'une morale rigide et d'un conservatisme catholique encore très espagnols.



Juan Pedro Baro et Catalina Lasa

Leur relation sera découverte à La Havane où un détective privé (payé par ROSALIA ABREU, sœur de MARTA ABREU, et tante de PEDRO LUIS ESTEVEZ ABREU) surprend le couple dans une chambre de l'hôtel INGLATERRA. Ils essayent de régulariser leur union, mais c'est impossible à Cuba car le divorce est interdit et CATALINA se voit refuser tout arrangement de la part de son mari qui ordonna d'ouvrir un dossier judiciaire et un mandat d'arrêt pour bigamie.

LES DIVORCES ET LE MARIAGE

JUAN et CATALINA n'ont eu alors qu'une alternative : partir à l'étranger. Ils décidèrent de s'installer à PARIS, dans l'immeuble qui deviendra plus tard la Résidence des Ambassadeurs Cubains. Le couple passe donc l'essentiel de son temps en France, quelques séjours à New-York et des visites très brèves à La Havane, où ils continuent à être rejetés comme couple illégitime et scandaleux par la haute bourgeoisie à laquelle ils appartiennent.

Un jour, revenus à la Havane, ils se rendirent à l'Opéra. Lorsque le public les découvrit dans leur loge, les personnalités les plus en vue de la capitale abandonnèrent la salle les unes après les autres, et avant la fin du spectacle, presque tous les spectateurs avaient quitté le théâtre. Les chanteurs italiens étonnés, mais très professionnels, n'interrompirent pas leur prestation, le spectacle continua et le couple applaudit. C'est alors que CATALINA d'un geste,

que toute La Havane commentera après, enleva ses bijoux et les lança sur la scène.

Une situation mal ressentie et le jeune couple ne veut pas rester dans la clandestinité : lors d'un voyage en Italie, ils sont reçus par le Pape au Vatican qui décide d'autoriser l'annulation de leur mariage religieux. Les deux amants retournèrent à Paris où ils se marièrent à l'église, avant de revenir à La Havane la tête haute, cette fois.

Mais JUAN était trop orgueilleux et trop riche, pour continuer à être la cible de toutes ces humiliations. Grâce à son influence dans les milieux politiques, il obtint que le président MARIO GARCIA MENOCA (Président de la République de Cuba de 1913 à 1921) approuve une loi autorisant le divorce à Cuba, qui fut promulguée en 1919. Ainsi le divorce de CATALINA LASA et LUIS ESTEVEZ ainsi que celui de JUAN PEDRO BARO et ROSA VARONA furent les premiers divorces enregistrés à Cuba.

Pour la petite histoire : LUIS ESTEVEZ (le mari trompé) et ROSA VARONA (la femme abandonnée) se sont consolés ensemble de leur malheur, en vivant aussi une histoire d'amour.....

LEUR DEMEURE

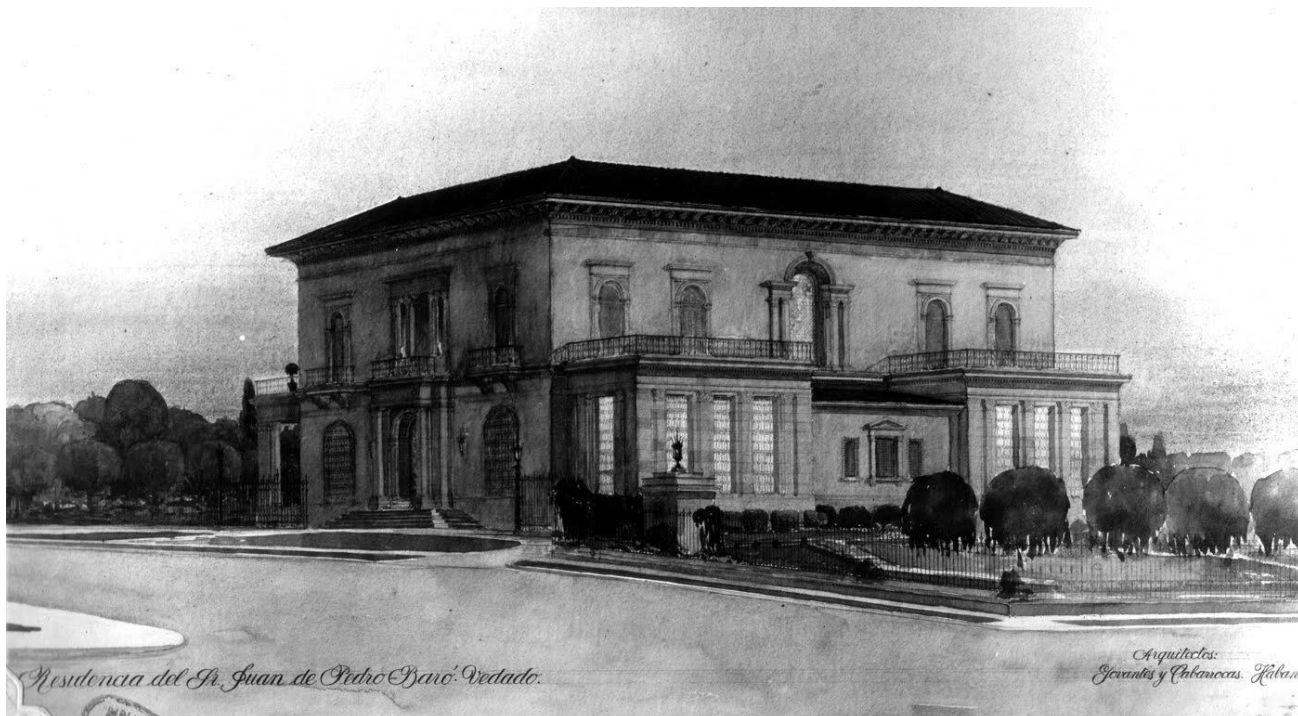
Pour solenniser leur union désormais officiellement reconnue, JUAN PEDRO BARO décida de faire construire dans le quartier résidentiel du Vedado, un palais à l'échelle de son amour pour la belle CATALINA. Un chantier fastueux démarra en 1922. Mais ce ne fut que 15 jours avant son inauguration, quatre ans plus tard, qu'on apprit qui en étaient les propriétaires.

Suivant les consignes de JUAN PEDRO BARO, les architectes cubains : EVELIOS GOVANTES et FELIX CAVARROCAS devaient présenter un projet représentant une villa de la Renaissance italienne. La construction devait se revêtir de magnifiques marbres de Carrare. La ferronnerie reproduisait le style florentin et la rampe d'escalier principal devait être recouverte d'argent.

L'artiste français RENE LALIQUE (Joailler et verrier, style art déco et art nouveau, 1860-1945), dont JUAN PEDRO BARO était l'un des mécènes, dessina un magnifique vitrail vert que l'on peut encore admirer aujourd'hui ainsi que des luminaires. La décoration des stucs des salles principales étaient à la charge de la CASA DOMINIQUE (PARIS). Il fit même venir d'Égypte du sable rose provenant des rives du Nil pour sculpter les colonnes de l'entrée de la maison. Les jardins ont été conçus par le Français JEAN-CLAUDE FORESTIER (architecte, paysagiste ayant réalisé de nombreux ouvrages à La Havane). Le fils de Catalina dessina le mobilier.

On estima que le mètre carré de sa construction avait dû coûter environ 15.000 pesos (une fortune à cette époque). La maison a été classée à l'époque comme le plus beau manoir de La Havane.

À l'inauguration du petit palace que JUAN offrit à sa bien-aimée, en 1926, la bourgeoisie havanaise, cette fois-ci réconciliée avec le couple, assista à la fête.



Résidence de Catalina et Juan Pedro Baro (Carte postale d'époque)

Et parmi les cadeaux que JUAN offrit à sa femme, une rose ronde à pétales très serrés, de couleur jaune, obtenue par greffe des producteurs de fleurs du jardin EL FENIX MAS, et qui depuis porte son nom : CATALINA LASA.



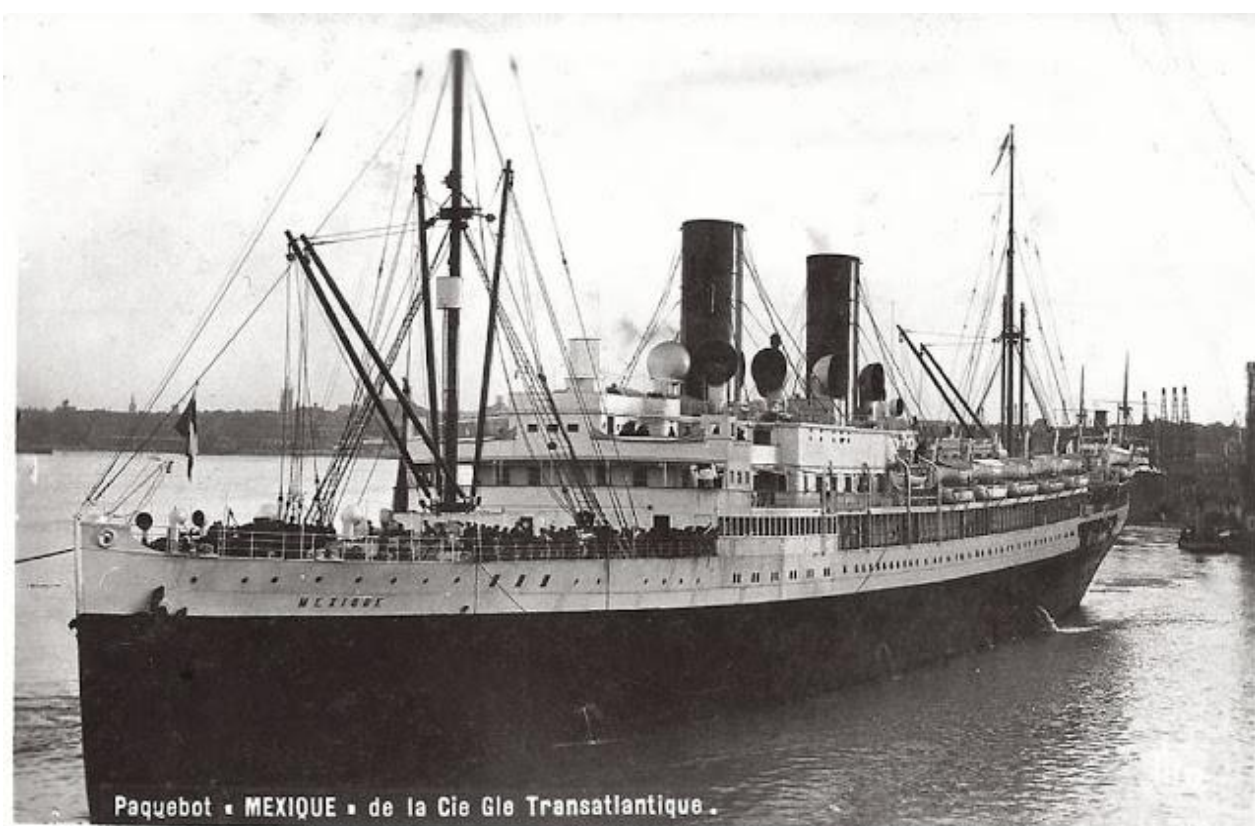
Catalina LASA et la rose portant son nom.

LA FIN DE CATALINA

Leur belle histoire ne durera que quatre ans. CATALINA tomba malade, et vint se soigner à Paris, mais elle fut emportée par la maladie et mourut le 30 novembre 1930. Fièvre maligne ou suites d'une intoxication alimentaire, les causes sont mal connues, mais n'ont sans doute rien à voir avec la cure amaigrissante qu'elle suivait alors, comme l'expliqua la presse de l'époque.

Sa dépouille fut ramenée à La Havane. Dans le journal : LA MARINA du 31/12/1930, on peut lire : « *La dépouille de la bien aimée doit bientôt arriver. Le bateau français « MEXIQUE » qui doit arriver au port vendredi ou samedi prochain amène les restes mortels de Catalina LASA ».*

La malheureuse CATALINA dont la mort a fait pleurer la société havanaise, arriva couverte de fleurs, orchidées et azalées, renouvelées chaque jour pour les maintenir fraîches. Du port, le cadavre sera transporté à la chapelle du **Cimetière COLON** où l'office des morts sera célébré en présence des amis les plus proches. Les hommes portaient le « frac » (habit noir de cérémonie) et les femmes des robes longues.



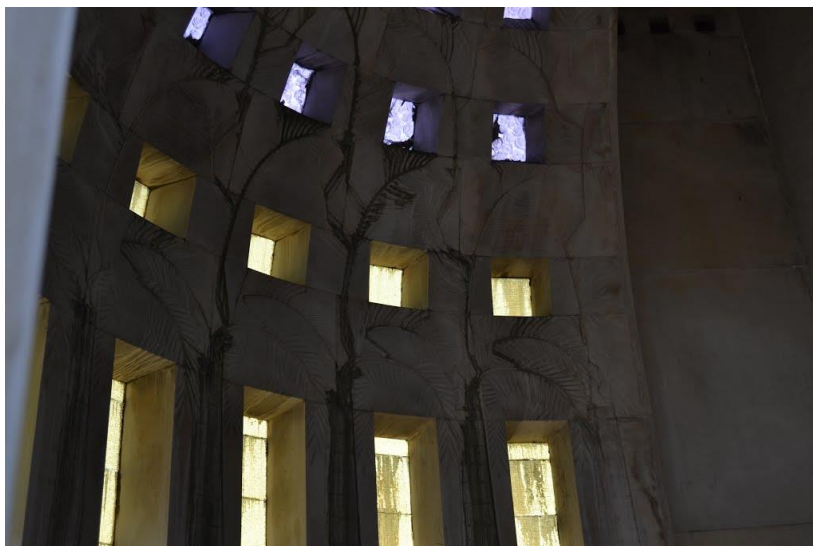
*Ce paquebot a porté le nom **d'Île de Cuba** puis **Lafayette** avant d'être renommé **Mexique**.*

(Bateau de la compagnie Française : Compagnie Générale Transatlantique).

LE MAUSOLEE

La dépouille de CATALINA fut ensevelie dans le mausolée que JUAN, dont l'amour (tout comme sa fortune) n'avait pas de limite, fit construire dans l'avenue principale du cimetière COLON (La Havane), une énorme construction style ART DECO avec façade demi-circulaire recouverte de marbre et 2 portes, chacune portant à son sommet en bas-relief, un ange aux grandes ailes. Au sommet du dôme en quartz, fait par LALIQUÉ, était taillée la célèbre ROSE CATALINA LASA. À certains moments de la journée, la lumière du soleil en projetait la couleur sur sa pierre tombale. Dans ce même panthéon fut enterré JUAN PEDRO BARO, décédé en 1951. Il pria d'être inhumé aux côtés de sa bien-aimée comme un

hommage éternel. Sa dernière volonté fut que les tombes soient recouvertes d'une dalle de béton et que la crypte soit soudée pour qu'ils reposent pour toujours côte à côte, sans que rien ni personne ne vienne les y perturber.



Mausolée de Catalina Lasa et Juan Pedro Baro

LES TOMBES SACCAGEES

Malheureusement, le destin et des vandales en ont décidé autrement. Le mausolée a été violé plusieurs fois par des pillards en quête de trésors. En 2015, un vandale a attaqué les dalles en béton à coups de pic et de maillet et a saccagé la crypte. On raconte que ce voleur a été retrouvé par la police et condamné par la justice cubaine à trente ans de prison. Le mausolée est pour l'instant entouré d'une haute palissade qui le cache aux regards, en attendant sa restauration, car c'est un monument unique.



Les tombes de Catalina et de Juan saccagées

DE NOS JOURS : LA CASA DE CATALINA ET JUAN EST DEVENUE LA CASA DE LA AMISTAD.

Calle PASEO número 406 entre les rues 17 et 19 (Vedado)

A la mort de JUAN PEDRO BARO, sa fille loua cette demeure à l'AMBASSADE DE FRANCE. Ensuite elle a eu d'autres utilisations, notamment dans les années 70, elle fut la Maison de l'amitié CUBA-URSS, jusqu'à ce qu'y soit installée LA CASA DE LA AMISTAD, avec ses salons magnifiques, un restaurant, un bar, une cafétéria, et son grand jardin, accueillent les activités culturelles organisées par l'ICAP (INSTITUT CUBAIN D'AMITIE AVEC LES PEUPLES). Cet organisme cubain reçoit régulièrement les délégations étrangères d'amitié avec Cuba.

Je vous recommande lors de votre prochain voyage à Cuba, une visite à la CASA DE LA AMISTAD, afin de passer un agréable moment, et vous rapprocher de la vie et de l'amour de CATALINA LASA et JUAN PEDRO BARO.



Du sable rose, venu des rives du Nil en Égypte, a été utilisé pour construire les colonnes de ce palais dédié hier à l'amour et aujourd'hui à l'amitié.

Emma ALVAREZ TABIO dans son livre « Vie, demeures et mort de la bourgeoisie cubaine » a décrit en détail l'histoire de cette demeure.